

**Les repères interculturels dans la traduction  
français/espagnol des expressions idiomatiques**  
**Intercultural traces in the French / Spanish translation of  
idiomatic expressions**

SEVERINA ÁLVAREZ GONZÁLEZ  
severinaag@unex.es  
Universidad de Extremadura

Fecha de recepción: 29 de octubre de 2018

Fecha de aceptación: 1 de julio de 2019

**Résumé :** Enseigner une langue étrangère implique, à notre avis, deux éléments fondamentaux : une disposition à la connaissance de l'autre et un lien avec la nouvelle culture linguistique. La maîtrise d'une langue étrangère va bien au-delà de l'acquisition d'un contenu linguistique dans la mesure où elle nous permet de verbaliser nos besoins, nos pensées, nos émotions et nos expériences de vie. Dans ce contexte, les expressions idiomatiques peuvent jouer un rôle important car elles représentent, d'une certaine manière, le reflet d'une société quelconque. À notre avis, celles-ci constituent un élément important de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère dans la mesure où elles nous apportent des données sur les modes de pensée et de vie d'un peuple. Elles reflètent, en définitive, la pensée et les mœurs d'une communauté linguistique. L'interculturalité, un autre aspect que nous aborderons dans ce travail, constitue, dans notre salle de classe, un aller-retour entre cultures, tout en favorisant un apprentissage transversal du contenu des connaissances, des pratiques et des représentations qui régissent les interactions. L'approche interculturelle nous permettra d'observer et d'analyser les éléments sociolinguistiques présents dans les deux langues/cultures.

Cet article propose, à travers la traduction d'un corpus d'expressions idiomatiques espagnol / français, de rendre visibles les aspects interculturels qui y sont présents afin de vérifier les divergences et les convergences interculturelles existant dans les deux langues.

**Mots clé :** Expressions idiomatiques, traduction, interculturel, enseignement/apprentissage, langue-culture.

**Resumen:** Enseñar una lengua extranjera implica dos elementos fundamentales como son una disposición al conocimiento del otro, así como una conexión con la nueva lengua-cultura. El dominio de una lengua

extranjera va mucho más allá de la adquisición de contenido lingüístico en la medida en que permite verbalizar nuestras necesidades, nuestros pensamientos, nuestras emociones y nuestras experiencias de vida. En este contexto, las expresiones idiomáticas desempeñan un papel relevante ya que pueden ser el reflejo de una sociedad. En nuestra opinión, éstas constituyen un elemento significativo en la enseñanza / aprendizaje de una lengua extranjera en la medida en que reflejan las formas de pensar y vivir de un pueblo. Son, en definitiva, un espejo de pensamiento y modales de una comunidad lingüística. La interculturalidad, otro aspecto que abordaremos en este trabajo, constituye, en nuestra aula, un viaje de ida y vuelta entre culturas, al tiempo que promueve un aprendizaje transversal de los contenidos de conocimiento, prácticas y representaciones que rigen las interacciones. La competencia intercultural nos permitirá, a través de las expresiones idiomáticas, observar y analizar los elementos sociolingüísticos presentes en las dos lenguas/ culturas.

Este artículo se propone, a través de la traducción de un corpus de expresiones idiomáticas español/francés, hacer visibles los aspectos interculturales presentes en éstas para verificar las divergencias y las convergencias interculturales existentes en una y otra lengua.

**Palabras clave:** Expresiones idiomáticas, traducción, interculturalidad, enseñanza/aprendizaje, lengua-cultura

#### INTRODUCTION

Nous savons aujourd'hui que la maîtrise d'une langue étrangère dépasse largement l'acquisition des contenus linguistiques et que, selon Huber-Kriegler, Lázár et Strange (2005 : 15) : « Même ceux qui maîtrisaient parfaitement la grammaire et le vocabulaire dans une langue étrangère ne savaient pas forcément gérer les différences culturelles ». Ainsi, l'apprentissage d'une langue, implique l'ouverture à l'altérité tout en mettant en relation la langue et la culture. À travers la langue, chaque individu a la possibilité d'exprimer ses besoins, ses idées, ses concepts et ses émotions.

En outre, l'usage de la langue met en évidence son aspect culturel qui fait sa spécificité car, les structures linguistiques assimilées impliquent une capacité d'utilisation des règles sociales de la langue en situation. Louis Pocher corrobore cette idée en disant :

Aucun trait de civilisation n'existe indépendamment de la langue.  
Quant à la langue, elle est tout entière marquée par la civilisation.  
Elle est véritablement un trésor culturel (Pocher, 1982 : 39-40)

D'un autre côté, la langue et la culture impliquent une relation d'appartenance réciproque tel et comme l'indique Florence Windmüller :

Effectivement, une langue est en elle-même un produit culturel. Elle naît et évolue grâce à un groupe social qui la reconnaît, l'utilise et continue à la transmettre. La langue est une partie de la culture, car les individus se servent de la langue pour codifier et caractériser les composantes culturelles de leur société. La langue est aussi un objet culturel essentiel dont de nombreuses institutions assurent sa diffusion dans le monde entier. Elle est en outre une pratique sociale au moyen de laquelle la culture s'exprime et se transmet, car c'est à travers la langue que nous étudions et pensons une culture. (Windmüller, 2015 : 50)

Cette citation de Florence Windmüller nous fait voir que la connaissance de la culture est nécessaire à l'apprentissage de la langue comme la connaissance de cette dernière est nécessaire pour avoir accès à la culture de l'autre. Nabila Habidou (2007 : 30) va un peu plus loin dans cette réflexion quand elle signale que « les langues véhiculent un savoir et une identité ».

En ce qui concerne l'apprentissage d'une langue étrangère, Michael Byram (1992 : 67), de son côté, apporte une réflexion intéressante quand il soutient que : « Apprendre une langue, c'est apprendre une culture ; par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture ». Notre langue maternelle ainsi que celle que nous enseignons/apprenons comportent des aspects culturels et sociaux qui reflètent, d'une certaine manière, la vision du monde. Pour Martine Abdallah-Preteceille (1998 : 49) « apprendre une culture, c'est d'abord, rencontrer l'Autre, l'interlocuteur ». Finalement, Jean-Claude Beacco ajoute une réflexion pertinente à ce sujet :

Tout enseignement/apprentissage des langues est ainsi mis en relation avec d'autres comportements, d'autres croyances, rythmes et habitudes, d'autres paysages, d'autres mémoires. (Beacco, 2000 : 15)

C'est de cette manière que l'approche interculturelle entre en jeu dans nos salles de classe, dans notre enseignement/apprentissage car à travers cette méthode didactique, il nous est possible de découvrir les autres mais aussi de se connaître soi-même. L'interculturel surpasse les stéréotypes pour arriver à une harmonie de socialisation et convivialité.

D'un autre côté, les expressions idiomatiques, troisième composante et corpus de notre article constituant, à notre avis, un élément significatif dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère étant donné qu'elles renvoient à une vision du monde propre à la langue en question et à ses

usagers tout en déterminant une appartenance à un pays. En fin de compte, elles sont, non seulement porteuses de pensées et de mœurs d'une communauté linguistique mais aussi, elles sont chargées de représentations stéréotypées. Traduire et comparer en analysant ces expressions pourrait s'avérer un moyen de sensibilisation à la langue et culture cible ainsi qu'à une connaissance plus approfondie de la langue /culture de l'apprenant.

Et, c'est ainsi que nous voulons, à travers la traduction d'expressions idiomatiques, rendre visible les aspects interculturels entre les deux langues-cultures (français / espagnol) afin de mettre à jour les similitudes et les différences culturelles existantes entre l'une et l'autre culture. Pour cette fin, nous allons appliquer l'approche interculturelle comparative qui vise à saisir la variation interculturelle du comportement humain afin de repérer les similitudes au niveau du développement psychique et les différences liées aux spécificités culturelles. Cette approche comparative donne la possibilité d'étudier, dans notre cas, des expressions idiomatiques semblables, présentés en vis-à-vis et provenant des cultures respectives des étudiants. La simple juxtaposition de plusieurs expressions idiomatiques comportant des éléments semblables permet, en effet, de voir immédiatement émerger les différences mais aussi les ressemblances, faute de quoi ces différences resteraient essentiellement invisibles.

#### 1. MAIS EN QUOI CONSISTE L'INTERCULTUREL ?

L'objectif de toute insertion de la culture et de la dimension interculturelle dans un contexte académique est de prendre conscience de l'autre, dans sa singularité et son altérité. Il s'agit, par conséquent, d'atteindre un capital socioculturel élevé pour dépasser toute subjectivité vis-à-vis de l'autre.

La langue est porteuse d'éléments visibles et invisibles d'une culture donnée et au moyen de la compétence interculturelle, l'étudiant acquiert la langue cible dans la perception de l'autre, tout en passant par une connaissance des identités propres, individuelle et nationale.

En conséquence, l'interculturel est une interaction entre personnes d'appartenances culturelles distinctes où chacune d'entre elles s'efforce de traverser les frontières des différentes identités culturelles ; la finalité est de voir leurs caractéristiques culturelles, les points qui les unissent et les points qui les différencient et qui passeraient inaperçus dans d'autres circonstances. On n'apprend pas l'interculturel, on le vit en interaction avec des représentants d'autres langues et cultures. L'interculturel, en définitive, a pour but, d'un côté, de pallier les écarts existants entre les trois pivots de l'apprentissage d'une

langue étrangère : langue, culture et communication et, de l'autre, de favoriser l'acceptation et éviter le rejet. De cette manière, cette pratique interculturelle offre aux individus, socio - culturellement différents, la possibilité de rafraîchir leurs systèmes de représentations et références culturelles, d'adapter les informations classées dans leurs mémoires afin d'atteindre une nouvelle vérité vis-à-vis de l'autre et, cette dernière, serait dorénavant, nouvelle et relative.

En outre, l'interculturel est une démarche qui permet de percevoir, de comparer, d'analyser, de réfléchir sur la langue-culture de l'autre donnant lieu, selon Rose-Marie Chaves, Lionel Favier et Soizic Pelissier à la « décentration » :

Outil fondamental pour réussir la rencontre avec l'autre et dépasser et surmonter les barrières ego-socio-ethnocentriques afin de développer une vision plus objective du monde dans lequel d'autres manières de voir, d'autres structures de pensée seront perceptibles et reconnues comme légitimes (Chaves, Favier, Pelissier, 2012 : 49)

D'autres chercheurs, comme Martine Abdallah-Preteille, nous introduisent un autre concept qui est celui de la démarche interculturelle et qui corrobore cette introduction. Pour cette auteure, la démarche interculturelle met l'accent sur :

Les processus et les interactions qui unissent et définissent les individus et les groupes les uns par rapport aux autres. Il ne s'agit pas de s'arrêter sur les caractéristiques auto-attribuées ou hétéro-attribuées des autres, mais d'opérer, dans le même temps un retour sur soi (Abdallah-Preteille, 2003 :10)

Pour ce qui est de l'approche interculturelle, principe didactique et pédagogique dans l'enseignement/apprentissage de FLE est définie, selon Florence Windmüller comme :

Un système qui n'est ni explicatif ou descriptif. Elle est au contraire un mode d'analyse, de réflexions, de recherches et d'interrogations dans lequel les (re)constructions et les remises en question sont permanentes. (Windmüller, 2015 :137)

Enfin, connaître et apprendre une autre langue, ce n'est pas seulement un travail de traduction comme l'affirme Gilles Verbunt (2011 : 119) : « La connaissance de la langue n'est pas seulement une question de traduction. Il faut encore déceler les pièges qui provoquent des malentendus » et c'est, précisément à l'aide de l'approche interculturelle qu'il sera possible de surmonter les obstacles que provoquent les mésententes et les confusions dans l'une et l'autre langue-culture,

## 2. QU'EST-CE QU'UNE EXPRESSION IDIOMATIQUE ?

Les expressions idiomatiques, tout comme les locutions, les proverbes, les maximes ou les dictons constituent des unités phraséologiques (Corpas Pastor, 1996), unités formées par des mots amalgamés d'une manière spécifique, fixe et immuable. C'est une expression figée répétée par la plupart des locuteurs natifs et reconnue comme telle. Pour Sevilla Muñoz, les expressions idiomatiques sont :

Todas estas configuraciones lingüísticas contienen un elemento abstracto y su significado final no resulta de la suma de los significados parciales de sus componentes. (Sevilla Muñoz, 1999 : 2)

Les expressions idiomatiques sont universelles, elles sont présentes dans toutes les langues existantes dans le monde et, selon Salah Mejri (2012 : 22) « une langue qui ne produit plus de SF (Syntagmes Figés) est une langue vouée à la disparition ». Comme nous avons déjà mentionné au début de cet article, les expressions idiomatiques reflètent les modes de pensée et de vie d'un peuple, une vision du monde propre à la langue en question et à ses usagers. Elles forment la richesse imagée d'une langue.

Les expressions idiomatiques constituent des traces de certains faits de société, actuels ou passés ; elles véhiculent des caractères propres à la société culturelle qui les émet et peuvent servir de matériaux bruts pour la compréhension d'une culture. Elles représentent un outil pour saisir la réalité : la nature, l'homme, sa vie, ses institutions, et aussi ses façons de sentir et de concevoir le monde. Les expressions idiomatiques reflètent et transmettent la culture d'un peuple, surtout la partie de la culture intimement liée au travail quotidien. Isabelle González Rey (2007 :8) vient à corroborer cette idée en disant que « les expressions figées ont souvent une biographie riche en histoire et porteuses de symboles ». Finalement, pour Christiane Silveira Batista, elles sont porteuses non seulement de phénomènes sociaux culturels mais aussi elles propagent des légendes, des comtes d'une société déterminée :

Son estructuras que permiten conocer como un pueblo se porta ante algunas situaciones y por eso es imprescindible que se las conozcan para tener el buen dominio de una lengua. Otra característica es que por medio de ellas se puede conocer un poco de los mitos, leyendas, costumbres, literatura y tradiciones de un pueblo. (Silveira Batista, 2016 :1-2)

Pour ce qui est de sa traduction, celles-ci ne permettent pas d'être traduites mot à mot dans une autre langue étrangère car elles risquent de

perdre leur sens dû au rapport très étroit avec la culture véhiculée par la langue dont elles font partie.

Tenant en compte ce que représentent les expressions idiomatiques dans une langue, celles-ci deviennent un corpus pertinent pour travailler l'interculturel dans la mesure où elles vont nous apporter des éléments sociaux culturels présents dans l'une ou l'autre langue ou dans les deux langues. La traduction de ces expressions idiomatiques va nous aider à voir les convergences et les divergences interculturelles entre les deux langues-cultures.

### 3. LA TRADUCTION DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES : LE CHOIX DE NOTRE CORPUS

Tout d'abord, nous voulons commencer par la présentation et la justification du corpus qui a servi de base au déroulement de ce travail. Le choix de celui-ci a pris en considération les éléments suivants :

- Les expressions idiomatiques françaises /espagnoles faisant allusion aux aspects de la vie courante comme la nourriture, les animaux, la religion, les couleurs.
- La convergence et divergence de la traduction de ces expressions idiomatiques dans l'une et l'autre langue.
- L'apport interculturel issu de ces expressions idiomatiques dans les deux langues-cultures.

Ces critères, nous ont mené tout naturellement à choisir des expressions idiomatiques faisant référence à la vie sociale mais aussi aux mœurs et aux habitudes d'un peuple. C'est pourquoi, le recueil choisi représente, en général, des expressions idiomatiques fréquentes et communes de la vie d'une société, dans notre cas, espagnole /française. Elles nous renvoient aux valeurs humaines (morales et éthiques) mais aussi à certains concepts ou principes de l'homme. Les valeurs sont loin d'être un choix théorique. Il s'agit d'une véritable boussole interne, qui nous permet de nous réaliser. Connaître ses valeurs et ses principes revient à comprendre ce que l'on cherche, dans toute action et dans toute langue-culture. Ainsi, elles constituent le fondement de toute vie viable en société ; elles créent un espace propice à une dynamique, un mouvement vers l'autre, qui mène à la paix. Les valeurs ou les principes sont représentés à travers d'objets communs de la vie de tous les jours : la nourriture, le corps humain, les animaux, les couleurs, les chiffres, les matériaux, la religion...

Dans cet article, nous analyserons les expressions idiomatiques<sup>1</sup> qui ont une correspondance totale entre les deux langues mais aussi celles qui présentent dans la traduction des différences syntaxiques et lexicales. Cette comparaison va nous permettre de mettre en évidence la présence de l'interculturel dans l'une et l'autre langue.

Les expressions idiomatiques, dorénavant EI, que nous avons sélectionnées et que nous allons présenter ci-après vont nous conduire, d'un côté, à identifier les éléments ou les objets employés pour exprimer les différentes valeurs humaines dans l'une et l'autre langue et, d'un autre côté, à établir la présence ou l'absence des traces interculturelles dans les deux langues-cultures. Vérifier, en définitive, si les valeurs et les principes exprimés à travers les EI se matérialisent de la même façon dans les deux langues.

Pour mener à bien la présente étude, nous avons sélectionné 54<sup>2</sup> EI d'usage, en général, familier. Nous avons réparti ces expressions en deux catégories selon le degré de ressemblance avec le français/espagnol. Nous analyserons l'interculturel à partir de ces deux groupes d'EI : le premier groupe va comprendre des EI « transparentes », c'est-à-dire, celles qui reflètent dans l'une et l'autre culture la même syntaxe, la même morphologie et le même sens pour exprimer une valeur, un concept, un principe. Le deuxième groupe comprendra des EI que nous avons appelées « opaques » car elles ne permettent pas la traduction littérale. Les mêmes référents ne sont pas utilisés dans l'une et l'autre langue.

Pour notre premier recueil, nous avons pu établir un classement en fonction des référents qui apparaissent dans les deux groupes d'EI. Ces référents appartiennent à la vie quotidienne des deux langues/cultures tels que : les animaux, la nourriture, les parties du corps, les chiffres, les matériaux, les objets et la religion. Pour le second corpus, le classement en fonction des référents n'a pas été possible car ceux-ci changeaient selon une ou l'autre langue.

### 3.1. « La trace de l'interculturel dans les expressions idiomatiques "transparentes" »

Dans les EI dites « transparentes » nous allons inclure, comme nous avons déjà signalé, toutes celles qui renvoient aux mêmes valeurs, concepts ou principes en utilisant la même syntaxe, la même morphologie et le même

---

<sup>1</sup> Nous voulons signaler également, que nous avons apporté des informations complémentaires sur l'origine de certaines expressions idiomatiques moins utilisées pour une meilleure compréhension de celles-ci.

<sup>2</sup> Nous considérons que le nombre d'expressions idiomatiques choisies pour élaborer notre corpus de base est suffisant pour rendre compte des éléments interculturels présents dans l'une et l'autre langue.

sens dans l'une et l'autre langue, dans notre cas, français/espagnol. Notre premier groupe concerne les EI qui incluent les animaux<sup>3</sup>, la nourriture<sup>4</sup>, les parties du corps, les chiffres<sup>5</sup>, les matériaux, les objets, la nationalité ainsi que la mythologie et la religion ; tous se situent comme l'élément vecteur. Comme nous pourrions remarquer, toutes ces catégories s'approprient non seulement de signification mais aussi des valeurs humaines.

Les animaux pour exprimer :

Français	Espagnol
La force	
Fort comme un taureau/bœuf	Fuerte como un toro
L'hypocrisie	
Verser des larmes de crocodile	Llorar lágrimas de cocodrilo
La peur et le froid	
Avoir la chair de poule	Tener la piel de gallina
L'excès	
La vie de cochon courte et bonne	La vida de puerco, corta y buena
Le bien-être, la satisfaction	
Comme un poisson dans l'eau	Como pez en el agua

La nourriture pour exprimer :

Français	Espagnol
La patience	
La goutte d'eau qui fait déborder le vase	La gota que colma el vaso
La privation	
Oter le pain de la bouche	Quitarle el pan de la boca

<sup>3</sup> Nous voulons remarquer qu'approximativement, 60% des expressions idiomatiques font références aux animaux domestiques. La raison de ce pourcentage si important est due à son origine agricole et à son utilisation de part du peuple appartenant à ce monde rural. Dans ces expressions idiomatiques, les animaux deviennent le symbole ainsi que la référence de la vie quotidienne. Les animaux domestiques les plus fréquents en espagnol vont être : le taureau, le chien et l'âne. En français, bien qu'il y ait de grandes coïncidences, nous voulons signaler que les expressions comprenant le « taureau » font allusion à la vache, au bœuf ou au veau.

<sup>4</sup> Aussi bien en Espagne qu'en France, la culture de céréales a été dominante mais aussi les vignes et ceci se reflète dans le recueil des proverbes. Ainsi, le pain et le vin apparaissent dans les deux langues-cultures dans de nombreuses expressions. Cependant, il existe deux produits qui vont marquer la différence entre les deux langues ; ils se situent dans la gastronomie, principalement dans la cuisine : l'huile et le beurre. La cuisine française utilise le beurre ou la graisse de porc par contre la cuisine espagnole préfère l'huile.

<sup>5</sup> Le chiffre 4 représente, en numérogie, la terre, le cosmos et ses 4 dimensions ainsi que la totalité matérielle (par exemple : les 4 vents, les 4 points cardinaux. Le chiffre 7 correspond aux sept jours de la semaine, aux sept planètes, aux sept degrés de la perfection, ...

La prudence	
Marcher sur des œufs	Ir pisando huevos
L'harmonie, la facilité	
Ça baigne dans l'huile	Como una balsa de aceite
La honte et la timidité	
Rouge comme une tomate	Rojo como un tomate
L'ennui	
Être long comme un jour sans pain	Largo como un día sin pan
La gentillesse et la bonté	
Bon comme du (bon) pain	Ser un pedazo de pan

Les parties du corps pour exprimer :

Français	Espagnol
La confiance	
Mettre sa main au feu	Poner la mano en el fuego
La fermeté	
Une main de fer dans un gant de velours	Mano de hierro en guante de seda
La certitude	
En chair et en os	De carne y hueso
La chance	
Croiser les doigts	Cruzar los dedos
L'irritation, l'énerverment	
Avoir les nerfs à fleur de peau	Estar con los nervios a flor de piel
La distance sentimentale	
Loin des yeux, loin du cœur	Ojos que no ven, corazón que no siente

Les chiffres pour exprimer :

La franchise	
Dire à quelqu'un ses quatre vérités	Decirle a uno cuatro verdades, «cantarle a uno las cuarenta»
La redondance	
Jamais deux sans trois	Nunca dos sin tres
La prudence	
Un homme averti en vaut deux	Hombre precavido vale por dos

## Les matériaux et les objets pour exprimer :

Français	Espagnol
La valeur	
Valoir son pesant d'or	Valer su peso en oro
La recherche de l'impossible	
Chercher une aiguille dans une botte (meule) de foin	Buscar una aguja en un pajar
La chance	
Toucher du bois	Tocar madera
L'hypocrisie	
Faire ou avoir deux poids deux mesures	Tener doble vara de medir
L'honnêteté	
Les bons comptes font les bons amis	Cuentas claras, amistades largas

## La mythologie pour exprimer :

Français	Espagnol
Le déclenchement d'une catastrophe	
Ouvrir la boîte de Pandore <sup>6</sup>	Destapar la caja de Pandora

## Des constructions nobles pour exprimer :

Français	Espagnol
L'impossible/ irréalisable	
Bâtir des châteaux en Espagne	Construir castillos en el aire

## La religion pour exprimer :

Français	Espagnol
Réalisation à une époque incertaine / Réalisation d'un fait peu fréquent	
À Pâques ou à la Trinité <sup>7</sup>	De Pascuas à Ramos <sup>8</sup>

<sup>6</sup> Expression tirée de la mythologie grecque aussi bien en français qu'en espagnol.

<sup>7</sup> L'origine de cette El date du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle où, par des ordonnances royales, on promettait de rembourser soit à la fête de Pâques, soit à celle de la Trinité (le huitième dimanche après Pâques), les sommes empruntées à des particuliers par les rois de France. Deux fêtes chrétiennes.

<sup>8</sup> Selon le calendrier religieux, la fête de Pâques a lieu une semaine après la fête du dimanche des Rameaux. L'espace de temps qui s'écoule entre les deux fêtes est de cinquante et une semaine, c'est-à-dire un an.

---

Première observation :

À partir de ces EI, nous avons constaté que toutes les grandes valeurs morales du savoir-vivre constituent des qualités humaines pour chacun de nous et sont présentes dans les deux langues-cultures. Nous avons pu remarquer également qu'à travers celles-ci, celles représentant les valeurs de l'homme, il est possible de développer une relation avec les autres, de travailler avec l'autre en coopération, de dialoguer ensemble et de résoudre les conflits aussi bien dans l'une que dans l'autre langue. Ces exemples apportés, nous ont permis d'établir les réflexions suivantes :

- Les EI apparaissent dans les aspects quotidiens de la vie tels que : les animaux, le corps humain, les matériaux et les objets, les chiffres, les nationalités et la religion
- Tous ces domaines quotidiens se reflètent dans les deux langues-cultures constituant un vrai calque. Il est vrai que, en ce qui concerne la religion, celle-ci est la même dans les deux langues (la religion catholique), cependant nous remarquons une légère nuance pour ce qui est de la signification de l'EI : du côté français, elle fait référence plutôt à un fait/engagement renvoyé à une date indéterminée, par contre chez les espagnols, l'EI exprime un fait peu fréquent, rare. Nous pensons que le choix des deux fêtes, qui se célèbrent à des dates différentes de la fête de Pâques, produit cette nuance de signification.
- Du point de vue lexical, morphologique et syntaxique nous ne trouvons que quelques différences, à peine significatives, telles que : lexique différent comme dans : *Marcher sur des oeufs / ir pisando huevos / Avoir deux poids et deux mesures / Tener doble vara de medir* et *Bâtir des châteaux en Espagne / Construir castillos en el aire*; syntaxe légèrement différente comme dans *Ça baigne dans l'huile / Como una balsa de aceite*.

Comme conclusion de ce premier groupe, nous pouvons signaler que l'interculturel est présent dans ces expressions dans la mesure où elles reflètent les grandes valeurs humaines positives ou négatives de la même manière. Par conséquent, ces expressions dans l'une ou l'autre langue-culture n'apportent aucune possibilité de confusion, de choqué culturel, de décalage, de compréhension. Aucun problème de traduction. Les mêmes référents sont employés dans les deux cultures. Par conséquent, nous sommes face à une fusion totale des deux langues cultures.

### 3.2. La trace de l'interculturel dans les expressions idiomatiques "opaques"

À travers cette étude, nous avons également découvert des EI présentant des différences dans la traduction (référents différents) et que nous les avons classifiées comme « opaques ».

Dans les EI dites « opaques », celles qui ne permettent pas une traduction littérale, nous avons pu constater que les mêmes référents ne sont pas toujours utilisés dans l'une et l'autre langue et c'est la raison pour laquelle notre corpus ne nous permet pas d'établir une classification par référents, comme nous l'avons fait pour les EI « transparentes », mais par valeurs et qualités.

Français	Espagnol
La fraîcheur	
Être frais comme un gardon <sup>9</sup>	Estar fresco como una rosa/lechuga
La propreté/l'élégance (concept de la propreté, de quelqu'un de soigné)	
Être tiré à quatre épingles /se mettre sur son trente et un	Estar de punta en blanco
La stupidité	
Être bête comme ses pieds	Parecerse al que asó la manteca
La facilité, simplicité d'une action	
Être bête comme chou	Ser pan comido
La franchise, la clarté	
Appelons un chat un chat <sup>10</sup>	Al pan pan y al vino vino
L'étonnement, la surprise	
Tomber des nues	Caerse del guindo
L'impossible / se faire des illusions / l'impossibilité	

<sup>9</sup> Il paraît que cette expression a comme origine les pêcheurs de l'époque, ce poisson « le gardon » maintenait sa fraîcheur beaucoup plus longtemps hors de l'eau que les autres poissons. En espagnol, l'expression utilise une fleur, la rose. Cette fleur a comme caractéristique de mettre plus de temps à se faner que les autres et en plus, la rose est employée très souvent en littérature, en peinture, pour symboliser la fraîcheur, l'amour, ...

<sup>10</sup> Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on nommait « chat » le sexe féminin en argot, plus précisément la toison pubienne, en jouant sur l'ambiguïté du terme qui désigne l'animal de compagnie.

Prendre des vessies pour des lanternes <sup>11</sup>	Pedir peras al olmo
Chercher midi à 14 heures	Buscar tres pies al gato
Le manque de politesse, passer inaperçu	
Filer à l'anglaise	Despedirse a la francesa
L'ambition	
Vouloir le beurre et l'argent du beurre <sup>12</sup>	Querer el oro y el moro
La confusion, embrouiller les choses	
Noyer le poisson	Marear la perdiz/ echar tierra en el asunto / andarse por las ramas
La générosité	
Avoir le cœur sur la main	No caberle el corazón en el pecho
Le mensonge	
Menteur comme un soutien-gorge	Mentir como un bellaco
La sournoiserie et de la tromperie	
Avoir anguille sous roche <sup>13</sup>	Aquí hay gato encerrado
La liberté de chaque individu	
Charbonnier est maître chez soi	Cada uno es rey en su casa
L'amour	
Vivre d'amour et d'eau fraîche	contigo pan y cebolla
L'habileté	
Faire d'une pierre deux coups	Matar dos pájaros de un tiro
L'effort au travail	
Gagner sa croûte	Ganarse el pan
L'action de s'en aller	

<sup>11</sup> La première part de ces vessies de porc (comme de bœuf) qui étaient autrefois gonflées et séchées pour servir de récipient, mais qui, profitant de la transparence de leur paroi, étaient parfois utilisées en lanternes de secours, une fois une bougie allumée placée dedans. Du coup, il était facile de faire croire au nigaud de passage qu'une telle vessie pendue au plafond était une lanterne, en raison de leur similitude de forme.

<sup>12</sup> En français, le beurre, dans les expressions idiomatiques, fait référence à la richesse, à un bon niveau économique.

<sup>13</sup> Expression utilisée par Rabelais dans son œuvre : *Pantagruel*. L'expression fait bien référence au poisson, l'anguille, qui a pour particularité de ne pas aimer la lumière et de rester caché sous les rochers. Cet animal visqueux n'étant pas facile à attraper

Prendre ses cliques <sup>14</sup> et ses claques	Recoger los bártulos
L'exagération	
En faire tout un fromage	Hacer una montaña de un grano de arena
La vanité/ la supériorité	
Etre né de la cuisse de Jupiter <sup>15</sup>	Descender de la pata del Cid <sup>16</sup>

Deuxième observation :

De nouveau, nous constatons que les grandes valeurs de l'homme apparaissent dans les deux langues cultures et ceci ne peut se justifier ou se comprendre par le fait que les valeurs qui sont des attributs et des perceptions qu'une personne partage avec des membres de son groupe social aident les gens à vivre leur vie et à organiser leur société. De même, du point de vue interculturel, nous pouvons dire que les valeurs qui apparaissent dans les deux langues-cultures sont identiques, la perception de celles-ci par les différentes cultures ne diffère en rien. Cependant, c'est dans la traduction des référents où nous allons trouver des différences culturelles significatives. Comme nous avons déjà signalé, les valeurs et les référents dans les EI sont représentés dans l'une et l'autre langue mais la différence se situe dans le choix de l'animal<sup>17</sup>, de la nourriture, de la profession, de la nationalité et aussi des légendes. Ainsi, les animaux les plus fréquents dans les EI françaises sont : le poisson (anguille, gardon) le chat, le bœuf tandis que dans les EI espagnoles nous trouverons les volailles (perdiz), le chat et le taureau. Pour ce qui est de la nourriture, en français, nous trouvons le beurre qui fait référence à la richesse, à l'abondance, le pain et l'eau tandis qu'en espagnol, bien que le pain soit un élément récurrent, nous remarquons une préférence pour le vin au lieu de l'eau et pour l'huile au lieu de beurre et les oignons. Dans l'une et l'autre langue les référents alimentaires représentent les aliments de base d'une société et cela nous permet de découvrir, par exemple, que le fondement de la cuisine française et espagnol est différente : le beurre et l'huile / l'eau et le vin. Cependant il existe un ingrédient universel,

<sup>14</sup> Les 'cliques' désignaient les 'jambes'. ... À l'origine l'expression aurait donc voulu dire quelque chose comme "rassembler ses jambes et ses chaussures" pour partir rapidement (un peu comme "prendre ses jambes à son cou").

<sup>15</sup> Jupiter dans la mythologie gréco-romaine était le roi des dieux

<sup>16</sup> Rodrigo Díaz de Vivar, el Cid Campeador, personnage historique et héros légendaire du moyen-âge espagnol.

<sup>17</sup> Ce sont, en général, des animaux domestiques ou appartenant au monde rural qui apparaissent dans l'une et l'autre langue. À peine, trouvons-nous, par exemple, des animaux sauvages comme les félins.

qui unit tous les peuples : le blé avec lequel on élabore le pain<sup>18</sup>. En ce qui concerne les nationalités, il est intéressant de remarquer que, dans l'une et l'autre langue, elles sont utilisées pour exprimer une attitude, un comportement négatif comme le manque de politesse : *Filer à l'anglaise / Despedirse a la francesa*. La divergence est signalée par le choix de la nationalité. Dans ces deux expressions, nous nous trouvons face à trois cultures : l'anglaise, la française et l'espagnole.

#### CONCLUSIONS

Nous faisons tous partie de plusieurs cultures entremêlées les unes dans les autres, qui, d'une certaine manière, nous forment et influent sur notre vision personnelle du monde, nos décisions et nos interactions avec notre entourage.

De ce fait, la connaissance d'une langue étrangère implique, à notre avis, l'acquisition de sa culture et pour cela, le but de tout enseignant, est celui de développer chez l'apprenant une attitude de tolérance culturelle, de dépassement de stéréotypes servant de soubassement à la gestion des contacts interculturels dans un monde global.

Dans ce contexte, les EI, dans notre cas françaises/espagnoles, nous permettent d'acquérir non seulement une compétence communicative mais aussi elles nous conduisent à des expériences de vie de l'une et l'autre culture. En plus, celles-ci comportent des valeurs telles que la prudence, l'hypocrisie, l'égoïsme, la peur... mais aussi elles transmettent des informations précieuses d'une forme de vie, à un moment déterminé de l'histoire comme la nourriture, le travail, les matériaux, les animaux, la religion ... propre à la nation française et espagnole et, de temps en temps, comme nous avons pu remarquer, ce ne sont que quelques faits de civilisations qui marquent la différence.

À travers le corpus d'EI analysées, quelques constatations s'imposent dans ce contexte : ces expressions nous ont fait parcourir un monde passé mais réel où nous avons pu constater la forme de vie, de travailler, de se nourrir et de vivre d'un peuple, à une époque déterminée. Les EI de l'une et l'autre langue se sont constituées en une image reflétant une réalité. C'est ainsi que, au terme de notre étude et à l'aide de ces micros-images, nous

---

<sup>18</sup> Le pain, dans la plupart des cultures européennes, est un aliment « de base ». Il peut être préparé avec de la farine de froment, mais également, très souvent, avec du seigle et d'autres céréales.

avons pu observer les éléments unificateurs, les points de ressemblance et, en définitif, la trace de l'interculturel.

La traduction des EI françaises/espagnoles, nous a conduit à discerner les convergences et les divergences en ce qui concerne la morphosyntaxe, le lexique ainsi que les référents. Dans les EI « transparentes », nous avons pu observer que, la plupart des fois, elles se présentent comme un vrai calque : même verbe, même structure, même référent comme par exemple : *Verser des larmes de crocodile / llorar lágrimas de cocodrilo*. Pour ce qui est des divergences, nous les apprécions dans les expressions idiomatiques « opaques » telles que : *Être bête comme chou / ser pan comido* où la morphosyntaxe, le lexique et les référents diffèrent dans l'une et l'autre langue. D'un autre côté, la traduction des EI, nous a permis de trouver la trace interculturelle, c'est-à-dire, les affinités et les oppositions, la proximité et la distance socioculturel entre les deux langues-cultures mais, aussi les points qui les unissent comme :

- Les mêmes valeurs ainsi que les mêmes référents apparaissent dans les deux langues ce qui apporte l'élément universel des expressions idiomatiques.
- Le monde rural apparaît dans les deux langues sous forme d'animaux domestiques, de produits de base alimentaires (similitudes alimentaires<sup>19</sup>), d'objets et matériaux utilisés.
- Les normes de comportement social représentées à l'aide des nationalités
- Les références aux légendes, à l'histoire, à la religion et à la littérature apparaissent dans l'une et l'autre langue.

Pour conclure cet article, nous voulons préciser que le choix de notre corpus ne représente qu'une petite partie de la totalité d'expressions idiomatiques qui se rapportent à une réalité culturelle propre à la nation française et espagnole. Le français et l'espagnol sont des langues riches en locutions idiomatiques qui véhiculent, comme nous avons pu remarquer, la culture, les faits de civilisation, la littérature, l'histoire, les croyances, les mœurs, la superstition ainsi que des particularités nationales de la mentalité des deux peuples. Et c'est, précisément ces similitudes de sujets qui nous ont permis de découvrir la culture derrière les mots ou, autrement dit, les traces ou repères interculturels dans les deux langues-cultures.

<sup>19</sup> La nourriture et la boisson étant fondamentales à l'existence, les expressions idiomatiques tournées vers les aliments et aux boissons abondent en français et dans toutes les autres langues.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abdallah-Preteille, M. (1998). Apprendre une langue, apprendre une culture, apprendre l'altérité. In : Les cahiers pédagogiques, n° 360, Paris, janvier, p.49.
- Beacco, J-C. (2000). Les dimensions culturelles des enseignements de langues. Paris : Hachette.
- Byram, M. (1992). Culture et éducation en langue étrangère. Paris : Didier.
- Chaves R-M., Lionel, F. et Soizic,P. (2012). L'interculturel en classe. Grenoble : PUG, p.49.
- Corpas Pastor, G. (1996). Manual de fraseología española. Madrid :Gredos.
- González Rey, I. (2007). La didactique du français idiomatique. Editions EME, coll. « Discours et Méthodes ».
- Hamidou, N. (2007). La langue et la culture une relation dyadique. Synergie n°1, pp. 29-40.
- Huber-Kriegler, M., Lázár, I. et Strange, J. (2005). Miroirs et fenêtres – Manuel de communication interculturelle, Editions du Conseil de l'Europe.
- Mejeri, S. (2012). Phraséologie et traduction : pour une typologie des phraséologismes dans les discours spécialisés. En Mogorron Huerta, P. *Lenguas especializadas, fijación y traducción Encuentros Mediterráneos 4*, Université d'Alicante, pp.19-31.
- Abdallah-Preteille, M. (2003). Former et éduquer en contexte hétérogène. Pour un humanisme du divers. Paris : Anthropos.
- Porcher, L. (1982). L'enseignement de la civilisation en question. Enseigner des cultures. Mariet, F. (Coord). *Etudes de linguistique appliquée*. N° 47, pp.39-49.
- Sevilla Muñoz, J. (1999). *Divergencias en la Traducción de Expresiones Idiomáticas y Refranes (francés-español)*, Universidad Complutense de Madrid, Volume 5.
- Silveira Batista, Ch. (2016). La cultura en el aprendizaje de las expresiones idiomáticas en lengua española. *HISPANISTA – Vol XVII – n° 64 – Enero – Febrero –Marzo de 2016 Revista electrónica de los Hispanistas de Brasil*.
- Verbunt, G. (2011). Le dialogue interculturel, éléments de réflexion, *Hommes et migrations*, Disponible en ligne : <http://hommesmigrations.revues.org>. [Consulté le 8 juillet 2018].

---

Windmüller, F. (2015). Apprendre une langue, c'est apprendre une culture. Leurre ou réalité ? Volume 4 de Giessener Fremdsprachendidaktik, Éditeur Giessener Elektronische Bibliothek, Disponible en ligne : [http://geb.uni-giessen.de/geb/volltexte/2015/11642/pdf/GiFon\\_4.pdf](http://geb.uni-giessen.de/geb/volltexte/2015/11642/pdf/GiFon_4.pdf) [Consulté le 10 septembre 2018].